

Threads of Epicureanism in Art and Literature

Post by “Joshua” of November 13, 2024 at 10:17 PM

The story of [Michael Marullus](#) drowning in a river with a copy of Lucretius in his pocket will be familiar to many here. I learned recently that one of France's preeminent poets ([Pierre de Ronsard](#)) wrote an epitaph in his honor. It took me ages to track down even the French text of this epitaph, and I'm posting it here against the day I decide to learn French.

Epitafe de Michel Marulle Tar
chaniot, de Constantinnople,

Dites bas de bonnes paroles
Musés, & avec mes chansons,
Acordés foiblement les sons
De vos Luts, & de vos Violes.
Voici de Marulle la Tombe,
Priés, qu'a tout iamais du ciel,
La douce manne, & le doux miel,
Et la douce rosée y tombe:
Je faus la Tombe de Marulle,
De lui sa Tombe n'a sinon
Les veines lettres de son nom,
Il vit la bas avec Tibulle,
Dessus les riués Elysées,
Et sous l'ombre des myrtes vers,
Au bruit des eaux chante ses vers
Entre les ames bien prisées.
Pincetant sa lyre cornue,
En rond, au beau meillieu d'un val,
Tout le premier guide le bal
Foullant du pié la riue herbüe
Lors que ces doux fredons respèndent
Les douces flames de la mour,
Les Heroines tout au tour
De sa bouche latine pendent:
Tibulle avecque sa Delie
Dance, le tenant par la main,

Corynne l'amoureux Rommain,
Et Porperse tient sa Cynthie.
Mais quand ses graues vers reueillent
Les vieilles louenges des Dieus,
Les poetes Rommains les plus vieux
Beans a son Luc s'emerueillent,
Dequoy lui né sur le riuage
D'Helesponte, a si bien chanté
Que sa Thalie a surmonté
La leur, en leur propre langage.
Chere ame, pour les belles choses
Que dans ton liure i'ay compris,
Pren ces ouillets de petit pris,
Ces beaux liz, & ses belles roses.
Toujours legere soit la terre
A tes os, & sur ton tombeau,
Se refaisant de meint rameau
Toujours grimpe le vert Lhierre.

Epitafe de Hugues Salel.

Les rochers Capharés (où l'embusche traitresse
De Nauple, fit noyer la flotte dompteresse
Du mur Neptunien, quand l'ireuse Palas
Destourna son courroux d'Illion, sus Ajax)
Te deuoient faire sage, & te deuoient apprendre
Salel, a plus n'oser le sang Troyen esandre,
Et ne rensanglanter tes vers au sang des filz
De tant de puissans Dieus a Troye desconfitz.

The source of the epitaph is a book of verse called [Le Bocage](#) (The Grove), published 1554. Marullus was also a poet, and there are probably fertile fields for exploring his reception of Lucretius. [This book](#) might be a good place to start.